

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1906)
Heft: 17

Artikel: La fin de Gapone
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-256119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

scories et 100 à 150 kilos de chlorure de potassium à l'hectare, pour faire disparaître les mauvaises plantes et favoriser le développement des bonnes espèces. — Drainer les terres mauvaises ou trop humides. — Récolter trèfle ordinaire, trèfle incarnat, lupuline, vesces, pois gris d'hiver et tous fourrages verts bons à faucher. — Biner les betteraves et carottes fourragères. — Herser les céréales de printemps.

Horticulture. — Surveiller les greffages. — Ebourgeonner les sujets et accoler les jeunes greffes en écusson sur l'onglet. — Tondre les azons. — Arrosages, de préférence le matin. — Mettre en pleine terre géranium, cannas à fleurs. — Hannetonage. — Abriter les fraisiers contre les gelées tardives au moyen d'auvents ou de paillasons. — Ebourgeonner la vigne, le pêcher. — Pincer les bourgeons du poirier et palisser ceux du pêcher. — Vers le 15 mai, dépanneauter le jour et recouvrir le soir les jeunes boutures de geranium, bégonias, coleus, ageratum. — Sortir les plantes d'orangerie. — Rempotage ou encaissage des grenadiers, orangers, lauriers roses, palmiers, pittosporum, phormium. — Semis en pleine terre de carottes, betteraves, épinards, cerfeuil, laitues, romaines, chicorée d'été, sur vieilles couches. — Semis de haricots pour grains secs et tous les quinze ou vingt jours pour récolter verts ou en grains frais; choux de Vaugirard, choux-fleurs, navets hâtifs. — Planter sur couche sourde: melons, concombres, patates, etc.

Bétail. — Achever l'engraissement des bœufs à l'étable. — Mettre les vaches à pâturer sur les pâturages naissants, minettes, ray-grass; les moutons sur la lupuline, les vesces. Si on constate la maladie dite *mal de brou*, *pisement de sang* ou *hématurie*, donner chaque matin une potion composée de 15 à 25 grammes Eau de Rabel, 250 grammes vin ou cidre et 250 grammes eau. Si au bout de quelques jours la maladie persiste, substituer à l'Eau de Rabel, une solution de perchlorure de fer à 30°. 1 à 2 grammes pour un demi-litre d'eau vineuse, frictions sèches sur les reins, couvrir avec une couverture de laine, donner un peu de fourrage arrosé d'eau salée, puis orge, avoine, maïs, pois, fèves, cuits ou aplatis mélangés à 20 à 25 grammes de poudre de gentiane et même quantité de baies de genièvre écrasées. — Faire saillir les vaches. — Travail modéré des juments ayant mis bas en mars et avril. — Pâturage au piquet des jeunes chevaux. — Tonte des moutons transhumants. — Sevrage des agneaux nés en janvier et février. — Diminuer la richesse de l'alimentation des brebis nourrices. — Sevrer les gorets et choisir les reproducteurs, castrer ceux qui sont nés en mars ou avril et que l'on veut engraisser. — Donner aux poulains sevrés un barbotage composé de farines concentrées, de fèves ou de fèves rôties, avec un peu d'avoine concassée, 0 k. 500 à 0 k. 800; à la fin du mois, en donner un kilo avec deux kilos de foin. — Ration aux veaux sevrés: lait 2 litres; pommes de terre 2 kil; foin, 0 k. 800; riz, 0 k. 200; blé moulu, 0 k. 150; paille d'avoine, 1 kil. Prix de revient de la ration 0 fr. 582 par tête et par jour. Distribuer les pommes de terre cuites, en mélange avec paille hachée, du sel ou de la mélasse. — Nettoyage des écuries, étables, bergeries et porcheries.

Basse-cour. — Sélection des poussins éclos en ce mois. — Alimentation avec farine d'avoine, os secs broyés, coquilles d'œufs écrasées. — Engraisser les poussins nés en février. — Nourrir les dindonneaux avec pain trempé, œufs durs, oignons hachés, orties, recoupe. — Plumer les vieilles oies. — Nourrir les canetons avec pâtée de recoupe, herbes hachées trempées d'eau de vaisselle et, plus tard, de remoulage, des déchets de table, etc. — Aux

pigeons, graines de vesce, froment, maïs, fêverole, suspendre dans le colombier une queue de morue sèche. — Soins aux lapines, les faire saillir. — Soins aux pintadeaux.

P. I. ZAN.

La fin de Gapone

Le correspondant russe du « Manchester Guardian » dit que, selon un « témoin oculaire » le fameux pope Gapone a été pendu secrètement par quatre révolutionnaires appartenant à la classe ouvrière.

Le correspondant déclare que Gapone s'était affilié à la police russe en qualité d'espion, probablement aussitôt son retour en Russie. Il fut assez imprudent pour proposer à un de ses amis révolutionnaires de s'enrôler, lui aussi, dans la police. A la suite de cette proposition, la mort du célèbre agitateur fut décidée. Son ami l'invita à venir dans une villa à la campagne. Là, la conversation s'engagea entre Gapone et l'ami. L'entretien fut entendu par quatre ouvriers révolutionnaires, cachés dans une pièce voisine. L'hôte de Gapone lui dit alors qu'il allait révéler sa véritable situation, et que le fait qu'il était un espion serait publié.

Je démentirai la chose, dit Gapone et personne ne voudra vous croire.

— Je vais appeler des témoins, répondit l'autre.

Gapone se prit à rire et dit :

— Quoi! des témoins? où irez-vous les chercher?

A ces mots, la porte s'ouvrit, et l'infortuné se trouva en présence de quatre hommes.

Ces hommes n'étaient pas seulement des témoins, mais, des juges et des bourreaux. Furieux de ce qu'ils avaient entendu, ils en finirent promptement avec le prétendu espion. Peu après, le pope Gapone était pendu au plafond, dans le petit salon de la villa où il est peut-être encore.

LETTRE PATOISE

Dà lai Côte de mai.

In Américain, in Allemand ai peu in Suisse lénint àtre djo è tras rois ai Baile. L'Américain ne trovait ran de bin, de bé, de pratique que dain le nouvè monde. L'Allemand prétendait que niun ne poait dépéçay en écheprit les gros maindions de fietchos de son pays. Le Suisse sotenait que ran à monde n'était ai comparay en nos lais ai peu nos montaignes. Bref, d'enne tchouse en l'âtre, ai veniainnent à pailay des tchemins de féai. Tchie nos, dié l'Américain, ai vaint che vite, que les poteaux de télégraphe ressembiant en enne palissade. Ça bin àtie, colli dié l'Allemand. En Allemaigne, en les parait po in mura che long que lai laingne. — En Suisse, ça inco àtre tchouse, répliqué note compatriote, les trains vaint d'enne telle rapiditay que, derièrement, in voiaidjou, ie n'était pe content di conducteur di train, ie flanqué enne giffe à départ di train de Béairne, ai bin le train flait cheu vite que ce ne feut qu'ai Olten que le conducteur l'ai recié.

Stu que n' àpe de bos.

Passe-temps

— 0 —

Solutions pour le n° du 29 avril 1906.

Rébus : L'ingratitude est le plus noir de tous les vices.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas.

Charades : 1. Ecus-son. 2. Rouge-Gorge. 3. A-ve.

COMBLES

1. Du zèle en matière de vaccination?
2. De la force?
3. De la malechance?
4. De la probité?

Récréations mathématiques

Etant donné 36 zéros disposés en carré de la façon que l'indique la figure ci-dessous, en ôter 6, de manière qu'il en reste un nombre pair dans chaque colonne, en ligne horizontale et en ligne perpendiculaire.

0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0

Extraits de la Feuille officielle

Beurnevésin. — Le 6, à 2 1/2 h., pour décider si la commune autorisera le Conseil à ester en justice.

Boécourt. — Le 29, après l'office pour passer les comptes, élaborer le budget.

— Immédiatement après, assemblée bourgeoise pour plaider la garde du bétail.

Bonfol-Beurnevésin-Vendlincourt. — Assemblée paroissiale le 29, à 3 h., pour passer les comptes.

Bonfol. — Le 29, à 2 h., pour passer les comptes.

Bourrignon. — Assemblée des propriétaires bovins le 29, à 2 h., pour s'occuper de la création d'une caisse d'assurance pour le bétail et des réparations de l'église.

Courtedoux. — Le 29, à 2 h., pour passer les comptes, voter le budget, statuer sur la ratification d'un achat de terrain et d'une demande de terrain.

— Assemblée des propriétaires des prés dit sous Montaigne et sous le village de Courtedoux (territoire de Courtedoux, Chevenez et Porrentruy) le 6 mai, à 2 h., à la maison d'école de Courtedoux pour s'occuper de la réorganisation de l'irrigation des prairies et nommer une commission.

Develier. — Le 29, à 2 h., pour passer les comptes.

Les Breuleux. — Lundi 30, à 4 h., pour passer les comptes, voter le budget, statuer sur des demandes de terrain, s'occuper des réparations à faire à la ferme de la Combe du Curé.

Montsevelier. — Le 29 à midi, pour nommer un instituteur.

Ocourt. — Le 29, à 2 h., pour passer les comptes.

Rebeuvelier. — Le 29, à 2 h., pour passer les comptes.

Roche d'or. — Le 6 mai, à 2 1/2, pour passer les comptes, décider les chemins à réparer, etc.

Tavannes. — Le lundi 30, à 8 h. du soir, pour nommer une institutrice.

Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.